

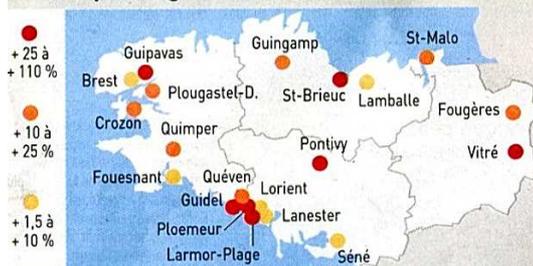
> Les 20 villes à l'endettement le plus fort en 2012



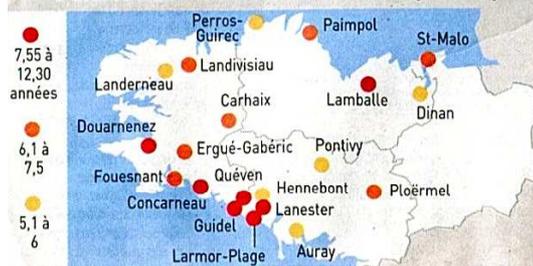
> Les 20 villes à l'endettement le plus faible en 2012



> Les 20 villes dans lesquelles l'endettement a le plus augmenté entre 2008 et 2012



> Les 20 villes dans lesquelles le nombre d'années de remboursement est le plus important



FINISTÈRE	Endette-ment 2012 par habitant en €	Évolu-tion 2008/2012 en %	Écart à la strate en €	Nombre d'années de rembour-sement	CÔTES-D'ARMOR	Endette-ment 2012 par habitant en €	Évolu-tion 2008/2012 en %	Écart à la strate en €	Nombre d'années de rembour-sement
Fouesnant	1.774	+8.1	893	7,43	Lamballe	2.051	+6.8	1.096	11,79
Landivisiau	1.680	-21.3	799	6,53	Perros-Guirec	1.823	-4.0	794	5,42
Concarneau	1.558	-19.1	492	8,80	Paimpol	1.315	-1.4	434	7,25
Douarnenez	1.445	+0.6	490	12,30	Dinan	1.025	+0.7	-70	5,18
Ergué-Gabéric	1.241	-8.8	361	6,13	Plérin	815	-18.1	-140	3,86
Carhaix	1.024	-23.9	143	6,56	Loudéac	707	-9.7	-248	3,62
Landerneau	961	-2.2	6	6,00	Ploufragan	576	-30.3	-379	2,93
Châteaulin	859	-25.2	-22	3,57	Lannion	414	-17.5	-652	2,28
Morlaix	734	-37.1	-221	3,16	Guingamp	396	+24.9	-485	2,4
Pont-l'Abbé	697	-21.4	-184	4,10	Saint-Brieuc	391	+28.2	-675	2,62
Quimper	583	+13.9	-700	2,86	MORBIHAN				
Crozon	565	+11.7	-316	1,72	Ploërmel	1.731	-22.4	850	7,33
Quimperlé	523	-22.7	-432	2,88	Lanester	1.681	+3.3	615	9
Guipavas	460	+110.0	-742	3,19	Larmor-Plage	1.542	+36.2	662	8,55
Brest	451	+7.9	-633	3,27	Quéven	1.439	+19.3	558	7,55
Plouzané	408	-10.9	-547	2,00	Guidel	1.391	+46.0	436	7,77
Plougastel-D.	298	+12.0	-685	2,42	Ploemeur	1.302	+61.3	347	4,46
Le Relecq-K.	256	-6.6	-699	1,42	Séné	1.212	+4.5	332	5
ILLE-ET-VILAINE					Auray	1.165	-9.4	210	5,71
Saint-Malo	1.393	+11.0	327	7	Pontivy	1.133	+74.6	178	5,42
Dinard	1.306	-3.1	301	3,83	Vannes	1.038	+1.4	-200	4,8
Vitré	1.000	+101.6	45	3,65	Hennebont	989	-11.9	34	5,53
Fougères	823	+24.1	-243	4	Lorient	598	+1.5	-640	3,67
Rennes	726	-9.7	-358	3	Saint-Avé	250	-40.5	-705	1

Endettement. 46 villes à la loupe

Comment a évolué l'endettement des principales villes bretonnes depuis 2008 ? À quatre mois des élections municipales, le sujet pourrait s'inviter ici ou là dans le débat. Nous avons passé au crible 46 communes.



C'est forcément un sujet sensible. À l'heure du bilan, le montant de la dette ne manquera pas, dans les communes, d'alimenter le débat électoral. Faible, il pourra, évidemment, venir conforter les équipes sortantes ; fort, il pourrait donner des arguments aux listes qui ambitionnent de prendre le relais. Car pour l'électeur, dette élevée signifie nécessairement mauvaise gestion, même si ce n'est évidemment pas aussi simple. Comme il y a du bon et du mauvais cholestérol, il y a de la bonne et de la mauvaise dette. À condition, toute-

fois, qu'elle reste dans des limites raisonnables. De 2008 à 2012, comment a évolué la dette de votre commune ? Le tableau ci-dessous montre que la plupart des villes ont été plutôt sages au cours de ces cinq dernières années.

Effort de désendettement
Parmi les villes dont la dette par habitant était la plus élevée en 2008, la plupart ont fait l'effort de la diminuer et parfois, d'une manière significative. C'est le cas de Morlaix (-37 %), de Landivi-

siau (-21 %), de Concarneau (-19 %), de Ploërmel (-22 %), d'Hennebont (-12 %) ou encore d'Auray (-9,4 %). Pour d'autres, on peut parler de stabilisation, même si pour certaines, la dette reste à un haut niveau. Dans cette catégorie, figurent Paimpol, Perros-Guirec, Lanester, Douarnenez et Lamballe, dont l'endettement par habitant (2.051 €), fin 2012, est le plus élevé de 46 communes de notre tableau. Une situation que le maire, Loïc Cauret, a déjà eu l'occasion de justifier dans nos colonnes en

faisant valoir le choix d'un développement économique volontariste qui nécessite de nombreux investissements, donc des emprunts. Et puis, il y a les communes, peu nombreuses, où la dette déjà élevée en 2008 a continué à progresser. C'est le cas de Fouesnant (+8 %) et surtout de Larmor-Plage, dont l'endettement par habitant est passé de 1.132 € à 1.542 € (+36 %).

Marges de manœuvre
On notera aussi le cas des villes dont la dette a beaucoup augmen-

té en pourcentage mais dont le niveau reste faible. C'est le cas, notamment, de Guipavas qui, malgré une augmentation de 110 % entre 2008 et 2012, affiche un endettement par habitant de seulement 460 €. L'encours de la dette ne suffit toutefois pas pour juger de la santé financière d'une commune. Elle doit être comparée à l'endettement moyen des villes de taille comparable. C'est ce que les spécialistes appellent l'écart à la strate. Pour revenir au cas de Guipavas, on constate que cet écart reste très

favorable à la commune. Ce qui veut dire qu'elle dispose encore de marges de manœuvre importantes pour emprunter et investir. C'est le cas aussi de Brest, Saint-Brieuc, Lannion, Guingamp, Lorient, Saint-Avé, Fougères, dont l'endettement par habitant, malgré son augmentation, reste très en deçà de la moyenne de leur strate.

Zone dangereuse

Mais l'un des critères les plus pertinents est la capacité de remboursement de la dette, laquelle dépend des ressources de la commune. Si les ressources sont très importantes, une dette élevée n'est pas forcément un problème. On parle du nombre d'années qu'il faudrait à une commune pour se désendetter si elle y consacrait la totalité de sa capacité d'autofinancement. En dessous de sept ans, on peut parler d'une situation saine. La zone dangereuse se situe autour de 10-11 ans. En 2008, ce ratio atteignait 11,5 ans à Ploërmel, 15,6 années à Concarneau et 16,8 ans à Lamballe. Ils ont été respectivement ramenés à 7,3 ans, 8,8 ans et 11,8 ans à la fin 2012. Sur les 46 communes de notre tableau, seules Lamballe, et Douarnenez, aujourd'hui, dépassent les dix années. Dans l'ensemble, on peut donc dire que la santé financière des communes bretonnes est plutôt satisfaisante. Elles ont, en tout cas, des dettes raisonnables. Reste que, comme toutes les communes françaises, elles vont devoir faire, dans les années qui viennent, avec une baisse importante des dotations.